

## *Le Vol de la caisse, Canada (Québec) 2002, 52 minutes*

Luc Chaput

Numéro 220, juillet–août 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/48510ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Chaput, L. (2002). Compte rendu de [*Le Vol de la caisse, Canada (Québec) 2002, 52 minutes*]. *Séquences*, (220), 35–35.

One Day  
de Joshua  
Dorsey



## Le Vol de la caisse

Depuis 1996, le gouvernement fédéral a réduit sa participation aux programmes d'assurance-chômage et a puisé dans les surplus créés par les restrictions d'accès à ces programmes pour réduire son déficit. Les embûches de la nouvelle loi pour recevoir des prestations d'assurance-emploi, comme on les appelle maintenant, ont entraîné un transfert des cas lourds vers les provinces responsables de l'aide sociale. Le réalisateur Éric Michaud, avec l'aide logistique et financière de syndicats, dénonce cet état de fait dans ce documentaire. En plus de rappels historiques sur la création et l'évolution de la loi de l'assurance-chômage, le réalisateur alterne entre deux lieux géographiques, Montréal et le Saguenay-Lac-Saint-Jean où se déroulent, durant la campagne électorale fédérale de l'automne 2001, deux types d'action politique. Hans Marotte du Mouvement Action Chômage se présente comme candidat à Montréal alors que le Comité des chômeurs du Lac Saint-Jean décide de manifester, de diverses manières, sa colère. Depuis, la loi n'a pas fondamentalement changé. La lutte continue donc pour ces divers groupes. Le réalisateur, en véhiculant beaucoup d'informations, a fait de son film plus un dossier sur le sujet qu'un moyen d'amener d'autres personnes à se sentir concernées. Les liens entre les divers aspects de ce scandale du vol de la caisse n'ont pas assez été mis en évidence et le film ne risque de parler qu'aux convertis.

Luc Chaput

Canada (Québec) 2002, 52 minutes — Réal. : Éric Michaud — Avec : Bruno Lévesque, Hans Marotte, Jean-Marc Crevier, Georges Campeau Léo-Paul Lauzon, Gérald « Bouleau » Crevier — Dist. : 7<sup>e</sup> Art.



photo: Éric Michaud

## One Day

Les films produits collectivement sous l'impulsion de groupes communautaires donnent généralement des résultats modestes. Est-ce le temps, l'argent, une préparation adéquate qui manquent ? Il faudrait demander leur *truc* à ces jeunes scénaristes-réalisateurs-techniciens-comédiens car *One Day* est une heureuse exception. Piloté par Joshua Dorsey (**Here I Am**) et Tara McVicar, et appuyé par différents organismes du sud-ouest de Montréal voués à la cause des jeunes, le film est le résultat d'un an passé par des adolescents de Pointe Saint-Charles à étudier le cinéma dans le cadre du Programme *Oxygen for Creativity*. Des jeunes se préparent à se rendre à une soirée dansante scolaire mais des aventures diverses changeront leur route et leur feront oublier la fête. Ils dériveront plutôt dans les limites du quartier Pointe Saint-Charles (un quartier d'où les jeunes sortent assez peu en réalité) et où ils expérimenteront déceptions, violence et solidarité. La force de ce travail est dans son énergie collective et son rythme (voyez la scène de la salle d'habillage). Dans sa vérité aussi car chaque instant du scénario semble vécu et éprouvé sans jugement ni morale. *One Day* fait également souvent penser à *Yellowknife* de Rodrigue Jean par son décor glauque et son désespoir tranquille. Mais les personnages sont ici plus jeunes, moins seuls, et leurs rêves restent à être broyés. C'est une grande réussite d'avoir réalisé celui-là.

Michael Hogan

Canada (Québec) 2002, 48 minutes — Réal. : Joshua Dorsey, Tara McVicar — Dist. : Domino Film/Television International Limited.